

## Eclipse solaire

## Tout le canton avait le nez en l'air

**D'Yverdon à la Riviera, des milliers de Vaudois ont scruté l'éclipse hier matin. Par manque de lunettes, il a fallu s'adapter**

Romaric Haddou

«Essaie, c'est tellement beau!» Il est 10 h à La Tour-de-Peilz et, comme ses petits camarades du Collège Bel-Air, Maya, 7 ans, fixe l'éclipse solaire. Dans la cour, des centaines d'yeux protégés derrière des lunettes étaient rivés vers le ciel, hier matin. Et pour cause, la prochaine n'aura lieu qu'en 2021.

«Nous avons réussi à obtenir 240 paires de lunettes, explique Clelia Dondainaz-Cocivera, enseignante à l'origine du projet. Même si nous avions anticipé, il a fallu se fournir jusqu'à Sion à cause de la pénurie.» «Et pour les établissements du bas de la ville, deux télescopes ont été installés», ajoute le directeur, Marc Durcet.

«Il a fallu aller jusqu'à Sion pour se fournir en lunettes»

**Clelia Dondainaz-Cocivera**  
Enseignante au Collège Bel-Air

Classe par classe, des dizaines de petites têtes en l'air rejoignent l'extérieur. Si la plupart des enfants sont fascinés par cette drôle de rencontre, certains, comme Mélanie, se concentrent sur l'essentiel: «Il commence à faire froid, il faut rester au soleil!» «Mais y a plus de soleil!» répond sa copine Camille. La lune commence en effet à prendre le dessus, et la température baisse en même temps que la luminosité. Pour se réchauffer, un petit groupe entonne *Le soleil et la lune*, chanson de Charles Trenet mais surtout de circonstance.

#### Un intérêt pédagogique

A La Tour-de-Peilz, l'événement a donné lieu à de nombreuses activités, certains parents proposant même leur aide. Ailleurs dans le canton, le manque de lunettes a souvent forcé les établissements à s'adapter.

«Nous misons sur l'éducation et la sensibilisation pour attirer l'attention des enfants sur les risques de regarder le soleil», raconte Christian Chevalier, directeur des écoles primaires de Payerne et environs. Equiper tous les enfants de lunettes n'aurait pas été réalisable.» Ils ont donc eu le choix de sortir ou non dans la cour.

Dans de nombreux cas, comme à Orbe, à la vallée de Joux ou encore à Yvonand et à Sainte-Croix, l'accent a également été mis sur la prévention. Mis au fait des risques, les élèves ont profité de leur récréation avec une surveillance accrue. Certains ont pu admirer le spectacle avec des dispositifs d'observations indirects. A Yverdon, une centaine d'enfants ont vu l'éclipse grâce à la Société d'astronomie du Nord vaudois, les autres sont restés à l'intérieur des bâtiments, comme à Chavornay. Au final, l'Hôpital ophtalmique de Lausanne n'a déploré aucune hospitalisation mais seulement «une grosse recrudescence de paranoïa».



A La Tour-de-Peilz, 240 paires de lunettes ont été distribuées aux élèves, notamment au collège Bel-Air. CHANTAL DERVEY

#### A chacun sa méthode



PHILIPPE MAEDER

#### Les apprentis astronomes de Renens

«Wouaaah, c'est génial. La lune mange le soleil!» Voici une des exclamations entendues dans la cour du Collège de Sous-Biondes à Renens. Grâce à la passion de l'enseignante Fabienne Dufaut, la centaine d'enfants fréquentant l'école a passé la matinée dehors. Au programme, observation de l'éclipse grâce aux lunettes achetées bien à l'avance par Fabienne Dufaut. Seconde observation via l'un des deux télescopes munis de filtres spéciaux. Enfin, observation indirecte dans un solarscope fabriqué par l'époux de l'enseignante. Pour encadrer tout ce petit monde et veiller à ce que personne ne regarde le ballet astral sans protection, plusieurs adultes sont venus prêter main-forte. La matinée s'est poursuivie avec des dessins reproduisant ce qui avait été observé et un rallye soleil installé dans la cour permettant de peaufiner ses connaissances. **Y.T.**



JEAN-BERNARD SIEBER

#### Grand succès pour l'Observatoire à Lausanne

Près de 500 curieux se sont rendus à l'Observatoire astronomique de Lausanne pour admirer le spectacle. «Nous sommes venus en famille, explique Eliane, jeune maman. Je voulais que mes jumeaux (*ndlr: en poussette*) voient ça!» Du côté du staff, on s'agit. Micael Hautier, président de la Société vaudoise d'astronomie, se déplace dans la foule, un filtre solaire en mylar à la main, afin de faire découvrir au public le phénomène en toute sécurité. «Nous ne nous attendions pas à un pareil succès, confie-t-il. Nous remercions tous les visiteurs, et particulièrement les quatre classes qui sont venues.» Sur place, vers 10 h 30, au stade maximum de l'éclipse, une visiteuse témoigne: «J'ai vraiment senti une chute de la température, c'était très impressionnant.» **Q.B.**



BR

#### Grandson a mis le soleil dans un carton

Le vieux collège, qui offre une vue imprenable sur le lac de Neuchâtel, a servi de terrasse d'observation astronomique de premier choix. Dès la sonnerie de la récréation, plusieurs élèves sont sortis, munis de verres teintés ou de lunettes de soudeur. Mais ce sont les enseignants qui avaient le plus anticipé l'événement: avec de simples cartons troués, des cylindres ou des boîtes de chaussures qui permettaient aux enfants de suivre le spectacle par réflexion. La plupart des écoliers, au visage stupéfait, ont sorti leur smartphone afin de garder un souvenir du simple reflet, à l'évolution trop lente selon eux, sur le couvercle des cartons. «C'est une occasion unique, alors que l'astronomie a peu de place au programme», explique l'enseignante Solène Le Chartier, tout en gardant un œil sur la manipulation des outils par les élèves. **E.L.B.**